



## Manuels scolaires

# Grand absent des manuels d'anatomie, le clitoris est réhabilité et se dévoile à l'école

Aurélié Toninato

✉ @a\_toninato

**Des schémas  
présentent  
désormais cet  
organe en entier.  
Ils précisent aussi  
l'analogie entre  
le clitoris et le pénis**

Il occupe le devant de la scène depuis des mois, projeté sous les feux médiatiques, représenté sous toutes ses formes en 3D ou esquissé à la craie au Jardin anglais. Il s'est même offert un format XXL gonflable. Lui, c'est le clitoris. Après des années relégué dans l'ombre, voilà qu'on le redécouvre et qu'on le réhabilité. Consécration: il apparaîtra désormais dans les manuels scolaires d'anatomie. Jusqu'à présent, ces ouvrages le résumaient à une petite virgule de chair anecdotique. De ses parties internes ou de son rôle, rien. Mais dès la rentrée, de nouveaux schémas créés à Genève seront présentés aux élèves romands de 13 et 14 ans en cours de biologie, a révélé «20 minutes».

Le clitoris n'a pas toujours été méprisé. «Il est bien connu depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et était même représenté avec précision, rapporte Jasmine Abdulcadir, médecin adjoint à la consultation mutilations génitales féminines des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Il a commencé à disparaître à la fin du XIX<sup>e</sup>, lorsqu'on a progressivement dissocié le plaisir sexuel de la capacité de reproduction. L'organe sexuel de la femme s'est réduit au vagin.» Et de préciser qu'on a commencé à redécouvrir le clitoris

avec les IRM dans les années 2000. «Aujourd'hui, il revient en force grâce à une conjonction de facteurs, dont le mouvement #Me-Too.»

### Schéma juste et égalitaire

En force dans la société et également dans les programmes éducatifs. Le Bioscope de l'Université de Genève - qui élabore des outils pour les professionnels de la santé et de l'éducation - ainsi que le Service égalité, les HUG et le Département de l'instruction publique ont créé un programme de promotion de la santé, baptisé Sciences, sexes, identités. Il vise à aider élèves et professionnels à adopter une vision plus inclusive des différences individuelles. La mise à jour des manuels d'anatomie s'inscrit dans ce cadre.

«Nous nous sommes rendu compte il y a trois ans que le clitoris était encore trop méconnu et mal représenté, jusque dans la Faculté de médecine où j'enseigne!» rapporte Céline Brockmann, adjointe scientifique au comité directeur du Bioscope. «Le manque d'informations est général, tant sur la forme que sur la fonction de cet organe», ajoute Jasmine Abdulcadir. En montrant l'entier de l'anatomie génitale féminine, les nouveaux manuels corrigent une représentation scientifiquement erronée, mais pas seulement: les organes des systèmes reproducteurs sont désormais présentés de façon égalitaire. «Leurs analogies sont mises en évidence par des couleurs et on se rend compte que le pénis et le clitoris sont très similaires, au niveau des fonctions, des réactions, des sensations», indique la médecin.

Isabelle Vuillemin, directrice du Service enseignement à la Direction générale de l'enseignement obligatoire, ajoute que cela illustre l'origine commune des deux systèmes. «On comprend mieux que les organes génitaux des hommes et des femmes ont la même origine, la même physiologie.» Cette comparaison permet également d'aborder les questions liées à l'intersexuation et aux chirurgies de réassignation pour les personnes transgenres.

### Un organe de plaisir

Autre nouveauté: on ne parle plus seulement de ces organes en termes de fonctions reproductives mais aussi en termes sexuels. L'un des schémas indique ainsi que «le clitoris est l'organe érectile féminin, dont le seul rôle connu est lié au plaisir». Le cours de biologie pencherait-il du côté de l'éducation sexuelle? «Non, la notion de plaisir s'explique sous l'angle de la science, répond la directrice. On évoque simplement une anatomie qui n'était pas montrée. Le clitoris se trouve à l'intersection de plusieurs expertises, entre la biologie, le vivre-ensemble, la santé.» Ces nouvelles représentations pourraient-elles déranger certains parents? Isabelle Vuillemin et Céline Brockmann ne l'excluent pas. «Mais ce sujet ne doit pas être un tabou. Nous ne faisons pas de prosélytisme, cela relève de la connaissance anatomique du corps et s'inscrit dans les objectifs du plan d'études romand.»

### «Pas juste un «trou»...»

Ces nouveaux moyens d'enseignement ont été présentés jeudi passé

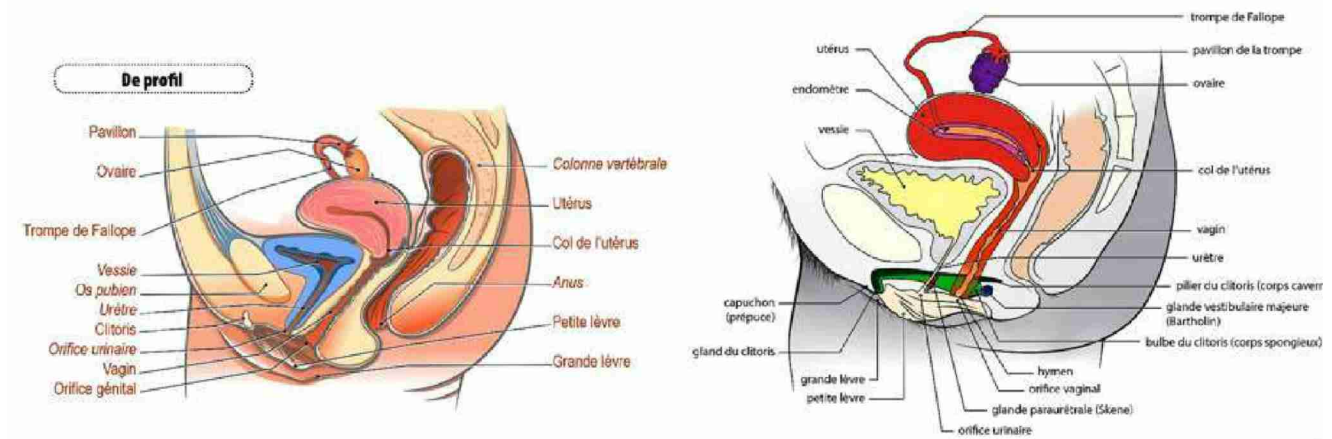


aux maîtres de biologie du Cycle. L'un d'eux, trentenaire, confie qu'il n'utilisait plus les anciens schémas. Il s'était tourné vers internet, «même s'il est quasi impossible de trouver un clitoris montré dans ses vraies dimensions». Les nouvelles planches, elles, le font.

«C'est beaucoup plus juste d'un point de vue scientifique, cela permet d'amener une ouverture éclairée sur les questions d'identité de genre, d'aborder le sujet en termes de continuum entre sexe femelle et mâle, et non comme une dichotomie stricte. Des notions importan-

tes pour construire une société un peu plus égalitaire!»

En résumé, des schémas «hyper-rutiles» selon ce maître, «qui permettent de déconstruire l'idée qu'un vagin n'est pas qu'un «trou», idée largement répandue chez nos ados...»



Schémas © 2019 R. Dewaele (Bioscope, Unige), J. Abdulkadir (HDG), C. Brockmann (Bioscope, Unige), O. Filhol, S. Valera-Kammer (DP), www.unige.ch/usi

À g.: l'ancien schéma de l'anatomie féminine, erroné. À dr.: le nouveau schéma, qui détaille la partie interne du clitoris.